

323	UTBM service communication	L'Est Républicain	28 octobre 2012
		Arts et culture	Culture - Festival EntreVues - Récits - cinéma

BELFORT : LE FESTIVAL DE CINÉMA ENTREVUES FAIT SA PROMO

Le festival aura lieu du 24 novembre au 2 décembre au cinéma Pathé. Premier clap.

TAGS [CINÉMA](#) | [A LA UNE](#) | [BELFORT](#)



La démarche engagée depuis plusieurs éditions pour rendre plus lisible et plus attractif le grand rendez-vous cinématographique de l'automne, s'accroît cette année. La jeune équipe qui fait vivre EntreVues avec enthousiasme, a lancé la 27^e édition comme un calendrier de l'Avent. Vendredi, soit un mois avant son démarrage, elle a invité ses partenaires au Pathé pour déguster la bande-annonce en amuse-gueule.

Trois autres « picorages » sont prévus : le 12 novembre, toujours au Pathé, avec « To be or not to be » d'Ernst Lubitsch, le 15 novembre pour la première fois au Mégarama d'Audincourt avec « L'Albatros » de Jean-Pierre Mocky, l'invité d'honneur, et le 20 novembre à l'UTBM pour la sélection des films en compétition. « EntreVues n'est pas un festival fermé » assure sa déléguée générale Catherine Bizern, « on peut y entrer par de nombreux chemins et nous allons encore le prouver cette année ». Ce ne sont pas des paroles en l'air. Les quinze principaux films de Jean-Pierre Mocky, cinéaste dont le talent satirique a toujours dérangé, s'égrèneront en sa présence, pour la première fois sous forme de rétrospective, et en compagnie de ses acteurs. Sont en tout cas annoncés Michael Lonsdale, Richard Bohringer, Sabine Azéma, Dominique Lavanant, Tom Novembre et Bruno Putzulu. Les comédies hollywoodiennes d' Ernst Lubitsch et leur subtil arrière-fond seront également à l'honneur, de même que le cinéma d'horreur de l'Américain Rob Zombie, le génial réalisateur de « Halloween » dont on espère voir la dernière production, en avant-première européenne.

« J'ai conçu la programmation générale, soit 27 films, autour de la crise » précise Catherine Bizern, « et donc de l'argent, côté obscur de la force qui nous anime tous ». Logiquement, le cycle historique bâti avec le laboratoire Récits de l'UTBM sera donc dévolu au capitalisme. Reste le label du festival, cette compétition internationale qui fait de Belfort un découvreur de talents : 1 500 films de 86 pays ont été visionnés, 15 longs métrages et 15 courts-métrages ont été retenus, représentant seize pays. Côté chiffres, il y a mieux : 5 000 scolaires, 500 lycéens venus de toute la France pour le bac, et 450 bénévoles. Une ruche qui bourdonne en toute convivialité autour du vin chaud, du sandwich ou du dîner partagé avec les acteurs.

François ZIMMER